

Sa grosseur terminée par une queue d'un côté, & émincée doucement en pointe du côté qu'il fend l'air, marque visiblement le dessein de l'Auteur. Les os mêmes des oiseaux sont d'une consistance fort légère, quoique solide malgré cela.

Ce sont les plumes qui méritent bien de l'attention. Le tuyau en est tout à la fois ferme & léger : Léger, on voit pourquoi : Ferme, pour battre l'air avec force. Mais il falloit que cet air ainsi battu par le corps du monde le plus foible en apparence, le plus composé de parties détachées & faciles à séparer comme sont les barbes des plumes, le plus composé même de parties déjà détachées comme le sont toutes les plumes, l'une de l'autre, il falloit que l'air pressé par un corps aussi facile à pénétrer, ce semble, ne le pénétrât pourtant pas, & n'écludât point par là la force de son action & de son coup.

Les plumes en se déployant se présentent chacune un peu de biais à l'air, elles ne sortent pas tout-à-fait, ni près de-là les unes d'entre les autres, chacune appuie sur ses deux voisines, d'un côté en dessus, de l'autre en dessous. Outre la fermeté qui leur vient de-là, les barbes de ces plumes sont assez adhérentes l'une à l'autre, elles se présentent à l'air non par le plat, mais par leur tranche, & étant comme collées avec leurs voisines, elles forment un tout un peu souple comme il convient, mais fort ferme. Outre cela encore de doubles, de triples, de quadruples rangs de plumes, plus courtes, plus fines, couvrent en dessus & en dessous les intervalles des tuyaux des grandes plumes, afin que l'air ne pénétre rien & ne se dérobe au coup par aucune issue.

Outre ces industries qui marquent un grand Auteur, l'égalité, l'équilibre des ailes, leur position au centre de gravité du corps, ou plutôt du mouvement, la facilité de les plier, de les déplier, de  
les